

[Texte]

assistance benefits. That may be true for individuals, but may not necessarily be true for families. It may be that in some cases this will be less than what an individual with a family would get on social assistance.

In terms of administration, again there is some harsh criticism from our group. The view is that the program could stand some considerable streamlining. Under the Labour Adjustment Benefits Act, the legislation was designed by Labour Canada and administered by Employment and Immigration Canada. POWA will be administered by a group within Labour Canada and corresponding provincial units, and then there will be another player, the insurance companies.

In addition, there seems to be no appeal process to this entire exercise, so from the standpoint of what on the face of it would appear to streamline the process, there already was a procedure in place for paying out these benefits. One has to ask the question whether this would not just lead to greater costs in program administration.

Some of our members have often asked if a better model for administering income maintenance for older workers might not be the CPP, and suggested having this program somehow administered through the auspices of Health and Welfare Canada, since, for example, many of the barometers that are picked for indexation are in keeping with models already used within the CPP.

In terms of choosing the annuity model, there may be ideological reasons one would want, to use the terminology, to privatize delivery of this program, but it seems there are already systems in place either through CIC or through the CPP/OPP program that would have taken care of the same issue. In addition, by building into the annuity model, the costs are very front-end loaded because annuities are purchased up front.

• 1540

Women, to a large proportion, may also be excluded from qualifying under the program because the criteria—our understanding of the rule is 15 out of the last 20 years must have been served in the work force—will exclude many women who were out of the work force and then had to re-enter it and will therefore not be eligible.

In terms of funding a program, given the magnitude of the problem that is before us, it may very well be that the funds are inadequate. As we are understanding it, approximately \$50 million per year will come from the federal government, with approximately \$20 million coming from each of the provinces who will participate: a total, then, of \$71 million per year, federal and provincial contribution.

On the assumption that each annuity costs approximately \$50,000, that gives us about 1,400 annuities

[Traduction]

prestations d'assurance-chômage et des prestations d'aide sociale. Cela est peut-être vrai pour les individus, mais ça ne l'est pas nécessairement pour les familles. Il se peut que dans certains cas ce montant soit moins élevé que celui qu'un individu ayant une famille recevrait s'il était assisté social.

Notre groupe a également des critiques sévères à exprimer sur le plan administratif. Nous sommes d'avis que le programme pourrait être considérablement rationalisé. La Loi sur les prestations d'adaptation pour les travailleurs a été conçue par Travail Canada et administrée par Emploi et Immigration Canada. Le PATA sera administré par un groupe de Travail Canada et par des groupes provinciaux correspondants, mais il y aura également un autre intervenant, les compagnies d'assurances.

En outre, il semble qu'aucun processus d'appel n'ait été prévu, de sorte que, à première vue, on semble rationaliser le processus, mais il existait déjà une procédure pour faire de tels paiements. Il faut se demander si cela ne va pas tout simplement se traduire par des coûts d'administration plus élevés.

Certains de nos membres ont souvent demandé s'il ne valait pas mieux suivre le modèle du RPC pour administrer le maintien du revenu de travailleurs âgés, et ont proposé que ce programme soit administré sous les auspices de Santé et Bien-être Canada, étant donné que, par exemple, de nombreux baromètres pour l'indexation correspondent aux modèles déjà utilisés dans le RPC.

Pour ce qui est de choisir un modèle de rente, on voudrait peut-être, pour des raisons idéologiques, privatiser l'exécution de ce programme, mais il semble que les programmes d'assurance-chômage ou les régimes de pensions du Canada et du Québec ont déjà des systèmes en place pour le faire. En outre, en utilisant le modèle des rentes, il y a surtout des coûts initiaux car les rentes sont achetées au début.

Les femmes pourraient également être exclues du programme dans une large mesure, n'étant pas admissibles en raison du critère selon lequel elles doivent avoir été sur le marché du travail pendant 15 des 20 dernières années. Ce critère exclura de nombreuses femmes qui ont dû quitter le marché du travail pour le réintégrer plus tard.

Sur le plan du financement, étant donné l'ampleur du problème auquel nous devons faire face, il se peut fort bien que les fonds ne soient pas suffisants. Nous croyons savoir qu'environ 50 millions de dollars par an proviendront du gouvernement fédéral, et 20 millions environ de chacune des provinces participantes, pour une contribution fédérale et provinciale totalisant 71 millions de dollars par an.

En supposant que chaque rente coûte environ 50,000\$, cela signifie qu'environ 1,400 rentes seront achetées. Nous